

pagnes, & y répandre des instructions propres à prévenir l'effet des plus dangereux artifices de la séduction? Qu'on juge, par les extraits suivans, du mérite de cet écrit-ci. Le succès qu'il a obtenu en assurant le triomphe de la vérité, n'a pas manqué d'attirer des persécutions à son auteur. Car tel est l'esprit de la révolution, qui veut établir la liberté des opinions, en persécutant ceux dont les écrits détruisent les machinations de l'erreur.

*Nicolas.* Je ne reconnoîtrons jamais d'autre curé que vous; j'aimerais mieux mourir sans Sacrements que d'avoir affaire avec notre intrus; comptez sur notre parole. Il y en a bien à s'teur qui pensent comme moi, & l'intrus n'est pas à s'en appercevoir. Ah! le gueux! si je le tenions. . .

*M. le Curé.* Tout beau, cher ami, il ne faut faire de mal à personne, ni même en souhaiter; la Religion nous le défend. N'oublions jamais que nous sommes les disciples d'un Dieu qui fut calomnié, outragé, déchiré de coups, attaché à un infame gibet, entre deux scélérats, & qui, du haut de sa croix, pria pour ses persécuteurs & ses bourreaux.

*Nicolas.* Vous nous touchez le cœur; voilà ce qui s'appelle de la morale, & de la bonne; il me semble que je vous voyons en chaire; & que je vous entendons prêcher l'amour de nos ennemis. Morgue que notre intrus ne dit pas comme ça! (a)

*M. le Curé.* S'il parle autrement, tant pis pour lui; il en répondra un jour devant Dieu. Mais ne jugez personne, dit Jésus-Christ, de peur que vous ne soyez jugés. (b)

(a) Il est des constitutionnels qui ont prêché hautement qu'on n'auroit jamais la paix, tant qu'il existeroit des non-sermentés. Quelle charité! Quel zèle!

(b) Depuis trois ans d'une persécution inouïe dans les an-